PHÈDRE Théâtre Gérard Philippe de Saint Denis, 31 mars

Publié le 3 avril 2014 par edithrappoport

De Jean Racine, mise en scène Christophe Rauck

Christophe Rauck qui vient de succéder à Stuart Seide à la tête du Centre Dramatique du Nord à Lille, présente Phèdre, sa dernière mise en scène au Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis qu'il a dirigé pendant sept ans avec un beau dynamisme. Les travaux entrepris depuis plusieurs années par ses prédécesseurs Stanislas Nordey et Alain Ollivier disparu brutalement, sont enfin achevés, le public est revenu autour d'un répertoire riche et diversifié, qui n'était plus confisqué par le seul directeur, avec un accent mis sur le public local. Jean Bellorini son successeur avec sa compagnie devrait pouvoir disposer de meilleures conditions pour améliorer encore ce TGP, l'un des rares Centres Dramatiques à mériter encore ce nom.

La scénographie d'Aurélie Thomas offre un cadre insolite et mouvant à cette Phèdre : au jardin un amoncellement métallique en pyramide d'armures, d'armes et de casseroles, le plateau est environné d'un cadre de scène d'un palais en tapisserie avec des gravures de chevaux qui s'ouvre à l'entrée du délire de Phèdre qui se bat pour ne pas livrer son secret à sa suivante Oenone. Des canapés et des fauteuils en cuir autour de ce grand plateau où Phèdre se réfugie, de grands lustres Versaillais qui s'abaissent et se relèvent au fil de l'action.
Hippolyte, discret Pierre-François Garrel, entre en scène, il prépare son départ

pour fuir sa belle-mère qui. croit-il le déteste. Il évoque la gloire de Thésée son père, enlève son costume de spadassin, garde ses baskets. Phèdre, prodigieuse Cécile Garcia-Fogel entre sur le plateau au moment où il s'enfuit. "Soleil, je viens te voir pour la dernière fois…", elle a décidé de mettre fin a ses jours pour ne pas révéler l'amour qui la ronge pour le fils de l'Amazone. Mais sa nourrice, instrument de sa perte, la force a avouer son amour pour Hippolyte qu'elle a toujours cherché à fuir et on annonce la mort de son époux Thésée. L'amour interdite devient alors possible, sous la pression d'Oenone, Phèdre monte à l'assaut d'Hippolyte muet de stupeur qui préparait sa fuite avec Aricie, l'héritière du trône dépossédée par Thésée.
J'ai toujours compris l'amour de Phèdre pour ce jeune éphèbe quand on voit rentrer Thésée (Olivier Werner), l'époux légitime furieux et rugissant, chauve, revêtu d'un lourd manteau de laine, chevauchant sa femme avec la dernière violence, avant de prononcer l'invocation fatale qui va précipiter la mort de son fils. Il avait déjà abandonné Ariane la soeur de Phèdre qui l'avait sauvé du Minotaure :"Ariane, ma soeur, vous mourûtes aux bords où vous fûtes laissée"….
Christophe Rauck nous emporte dans la sauvagerie d'un temps où les femmes n'étaient qu'un butin de guerre, mélangeant les ors de Versailles et la brutalité extrême des grands mythes . Cécile Garcia-Fogel fragile et implacable se laisse manipuler par Oenone (Nada Strancar) qui se fait l'instrument de sa déchéance et de sa perte, en croyant la sauver. Une très grande et belle Phèdre que l'on devrait retrouver en tournée.

About these ads

You May Like

- 1.

Share this: